

Un Outil pour un Nouveau Savoir Musical

Louis Jambou (ljambou@paris4.sorbonne.fr)

Lexique Musical de la Renaissance - Patrimoines Musicaux (EA 2560)

Université Paris-Sorbonne

Florence Le Priol (flepriol@paris4.sorbonne.fr)

LaLICC (FRE2919)

Université Paris-Sorbonne/CNRS

La musicologie a toujours été une discipline multi- et interdisciplinaire, de nombreuses disciplines étant pertinentes à l'étude de la musique et des textes musicaux: l'histoire, l'ethnologie, la sociologie, l'informatique, la linguistique... Le travail présenté ici illustre cette interdisciplinarité. En effet, notre outil fait appel à des compétences en histoire musicale et générale, théorie musicale, linguistique et informatique et fait collaborer des chercheurs du groupe «Lexique Musical de la Renaissance (LMR)» (EA 2560, Patrimoines Musicaux, Université Paris-Sorbonne) et du laboratoire «Langages Logiques, Informatique Cognition Communication (LaLICC)» (FRE2919, Université Paris-Sorbonne/CNRS).

Cet outil se présente sous la forme d'un dictionnaire du langage musical depuis la naissance de la théorisation musicale en langue vernaculaire jusqu'au seuil de la formation du langage tonal. Les entrées de ce dictionnaire sont fournies par les textes eux-mêmes; textes essentiellement en langues néolatines à cause même de la matrice de la théorisation musicale: le latin. Il réunit des citations se référant aux modalités d'élaboration, de production, de réception et circulation des savoirs théoriques musicaux qui constituent la base de données du projet. Son dictionnaire formera le fondement de la réflexion musicologique: réflexion unilingue définissant les champs sémantiques; réflexion interactive multilingue établissant des rapports entre les termes et les concepts.

Le but final de l'outil est sans aucun doute la musique, c'est-à-dire la partition produite au moment étudié. Mais au lieu de lui appliquer une théorisation a posteriori et des schémas musicaux/mentaux qui ne lui appartiennent pas, il est préférable d'aller d'abord aux textes théoriques et pratiques de la musique produite, ainsi qu'aux témoignages philosophiques, littéraires ou didactiques sur la discipline. L'étude de ceux-ci, leur élaboration à partir de leur contexte culturel et linguistique,

fournira un outil propre à saisir et à comprendre nouvellement la musique de ce temps sans pour autant chercher à résoudre la dichotomie entre langage et musique.

Des dictionnaires techniques de la musique existent: ils présentent tous la caractéristique d'offrir une terminologie appréhendée et définie à partir du moment où leurs éléments sont conceptualisés et offerts à la consultation des spécialistes, musicologues ou musiciens. Une contemporanéité, d'aujourd'hui, qui offre à l'observateur un outil d'analyse anachronique, pour le passé. Dans cette perspective, la réflexion sur le terme musical est donc faite après sa mise en oeuvre dans l'histoire par le musicien, le théoricien ou le praticien, au travers d'un rideau temporel et de la superposition de strates-culturelles, techniques et musicales, multiples.

Depuis des décennies la musicologie a, en partie, fléchi ces orientations et le présent projet s'inscrit dans une lignée qui n'est pas totalement novatrice. Nous remarquerons d'abord que bien des études inscrivent leur réflexion sur le texte musical ancien dans le contexte de la production théorique contemporaine. Ainsi, pour s'en tenir à un exemple, les derniers travaux de Margarita Bent («Diatonic ficta»; *Early Music History*, 4, 1984; trad. Français, Paris, Minerve, 2003) ou Bonnie J. Blackburn («On compositional Process in the Fifteenth Century»; *Journal of American Musicological Society*, 1987, trad. Français, ibid.) sont en effet proches de la pensée musicale théorisée de l'époque avant que de l'appliquer à leur approche analytique des oeuvres mises à l'épreuve. Mais les critères de sélection de ces textes ne sont jamais justifiés et ce ne sont que quelques textes choisis qui viennent appuyer ou infléchir la lecture dont l'on notera qu'elle se fait toujours dans un rapport triangulaire (texte théorique + musicologue auteur + collègue musicologue pris à témoin dans l'acquiescement ou la réfutation de l'argumentation). Notre travail s'inscrit dans la lecture textuelle de l'époque mais celle-ci se veut sinon exhaustive, du moins totalisante. Par ailleurs nous ne chercherons pas a priori à adopter une attitude favorable ou contraire à l'une ou l'autre orientation musicologique actuelle. Seuls les résultats futurs permettront, ou non, d'adopter une nouvelle épistémologie des oeuvres musicales de la période considérée.

Durant la seconde moitié du XXe siècle, d'autres dictionnaires tels que le «*Handwörterbuch der musikalischen Terminologie (Htm)*» fondé par Hans Heinrich Eggebrecht ouvrent également une voie nouvelle d'approche de la lexicologie musicale. Cependant sa remarquable entreprise reste marquée par les perspectives antérieures et ne s'en affranchit que dans les années 1970-1980. A partir de ces dates naissent, avec les nouvelles technologies, de nouveaux outils qui ont mis en ligne les textes originaux (Université d'Indiana, USA: textes en latin, français et italien) ou cherchent à en dresser des études lexicales (sur le latin: prof. Bernhard, université de Munich en collaboration de

l'université de l'Indiana; sur le corpus italien: prof. Wiering, université d'Utrecht).

Le présent projet est plus proche du «Lessico italiano del canto» (*Canto*) par son recours systématique aux textes contemporains et aux disciplines conjuguées de la linguistique et de la musicologie. Fondé en 1987 par le prof. Sergio Durante (université de Padoue), le programme *Canto* recherche la mise en rapport entre textes théoriques et musique mais cette recherche s'effectue dans une aire géographique déterminée et une temporalité définie. Cette recherche embrasse, en Italie, les paramètres du phénomène du chant de 1600 à 1800.

Notre étude vise à établir la genèse d'une pensée proprement lexico-musicale et de l'amplifier à d'autres aires linguistiques et à d'autres temporalités. L'originalité de notre travail consiste en la recherche d'une totale autonomie de la pensée musicale, tant dans la formation du thesaurus lexical et des citations que dans la réflexion menée sur le corpus.

Les objectifs finaux sont:

- de relire et repenser les traités de théorie et pratique musicales, et autres écrits véhiculant le langage sur la musique, de la période considérée;
- de dresser un corpus plurilingue des termes techniques, dans un sens générique, touchant la musique en ses moments de préparation, de production, de perception et de réception;
- de former un dictionnaire raisonné comprenant un répertoire de citations pertinentes des différentes langues techniques musicales vernaculaires en pleine élaboration dans leur saisie du phénomène sonore;
- de définir le niveau de compréhension du phénomène sonore en chaque langue et en des périodes distinctes c'est-à-dire de réfléchir aux vitesses d'implantation, de consolidation et d'évacuation ou permanence des termes/concepts dans la langue technique;
- de créer une nouvelle articulation entre les deux niveaux de langage en un projet sémiotique entre le langage théorique musical et la propre création de l'objet musical;
- de redéfinir ainsi un outil de lecture interprétative et d'analyse de la musique à partir de la perception des acteurs de l'époque par la création de nouveaux champs de contenus musicaux;
- de mettre à la disposition des chercheurs l'acquisition de ce nouveau savoir, par l'accès à la base de données.

Les étapes préparatoires au projet ont fait l'objet d'échanges entre les chercheurs afin de permettre de former des outils favorisant un travail pouvant être mené en commun mais également de façon autonome.

Le corpus bibliographique des langues principales (français, italien, espagnol) a été constitué. D'autres langues sont appelées

à s'y joindre et demandent une approche bibliographique encore en cours de réalisation (portugais, catalan, roumain...). Le choix des textes, imprimés ou manuscrits, est établi au plus près de l'édition originale qui sert d'unique référence. Si celle-ci est inaccessible, il y aura lieu de recourir aux facsimilés ou films des originaux. A défaut l'édition critique la plus fiable est exploitée.

Un prototype de la base de données a été élaboré¹ avec le logiciel Microsoft Access. Gérée sur un poste unique, cette base était alimentée par les chercheurs de manière indirecte et n'était pas accessible en consultation. Chaque chercheur effectuait sa propre campagne de relevés de citations et la stockait dans un fichier Microsoft Word dont l'organisation avait été préalablement discutée. Les fichiers étaient envoyées à l'administrateur de la base de données qui y intégrait ces données.

Pour le développement du projet, deux constats se sont imposés:

- les chercheurs impliqués dans la constitution des ressources devaient pouvoir directement saisir leurs données et y accéder;
- toutes les ressources devaient être mise à la disposition de tous les musicologues, musiciens... par le biais d'internet.

Ainsi, du prototype développé avec un système de base de données fermé, nous sommes passé à un système ouvert, basé sur la trilogie Apache-PHP-MySQL, accessible sur internet (<http://www.pm.paris4.sorbonne.fr/LMR>).

La base de données fournit aujourd'hui un réservoir de citations et des définitions d'acceptions multiples à tout chercheur. Sa mise en ligne permet un questionnement élaboré par la création de liens de consultations ou d'interrogations qui intègrent les exemples musicaux et les illustrations iconographiques contenus dans les traités. Elle donne aux chercheurs participant à l'élaboration des ressources constitutives de l'outil, un accès sécurisé, pour la saisie, les modifications et les corrections de leurs données et l'organisation sémantique du dictionnaire.

Cet outil vise un nouveau savoir musical où la formulation d'une pensée musicale doit être linguistiquement autonome dans une aire géographique donnée. Il doit favoriser l'élaboration d'études spécialisées sur des champs précis de la théorie musicale et permettre de faire apparaître des connexions entre ce corpus musical et la contemporanéité de l'état social, politique et le savoir culturel: pouvoir et institutions, philosophie et humanisme, nouvelles orientations scientifiques.

1. Réalisé par Alexandre Dutra-Cançado (groupe LMR, Patrimoines Musicaux, Université Paris-Sorbonne), grâce à la collaboration de Detlev Schumacher (groupe Canto, Bibliothèque Nationale de Florence)

Références

Musica e storia, X/1, Venise: Fondazione Ugo e Olga Levi, 2002. Actes du colloque tenu à Venise à la Fondation Levi, *La musica fra suono e parola: ricerche sul lessico musicale in Europa* (26-28 octobre 2000 et corrodonnée par Fiamma Nicolodi et Sergio Durante. Communications du groupe LMR:

- Chevalier, Jean-Claude, Delpont, Marie-France, "De la citation à la définition. Tañer et tocar. Ou: «jouer n'est pas souffler»", pp 15-26.
- Robledo, Luis, "El léxico musical en el contexto humanista español: la prosa didáctica y la preceptiva retórica", pp 151-164.
- Jambou, Louis, Dutra-Cançad, Alexandre, "Les genres grecs dans la théorie musicale de la Renaissance en langue vernaculaire: l'exemple de l'espagnol", pp 165-184.

De la lexicologie à la théorie et à la pratique musicales, actes du colloque tenu en Sorbonne le 16 juin 2001, textes réunis par Louis Jambou, Paris, Editions hispaniques, 2002. Contient les textes suivants:

- Durante, Sergio, «Per un incontro di lessicologia musicale», pp 7-10.
- Jambou, Louis, «La temporalisation dans les traités musicaux: l'exemple de Bermudo (1555) et de Sancta Maria (1565)», pp 11-22.
- Robledo Estaire, Luis, «Una taxonomía ética de la música: el Libro primero del espejo del príncipe cristiano (Francisco de Monzón)», pp 23-30.
- Olmos, Ángel Manuel, «L'acoustique chez Francisco Tovar et les théoriciens du début du XVIe siècle: le tapage des sphères», pp 31-41.
- Grasso Caprioli, Leonella, «Note per uno studio lessicografico sul canto in Rossini», pp 43-56.
- Chevalier, Jean-Claude, Delpont, Marie-France, «De l'enseignement d'un corpus», pp 57-69.

Journée d'études autour des projets "LMR" (Paris-Sorbonne) et "Canto" (Univ. Padoue), 1 avril 2000. Sorbonne. Avec la participation de Madame Grasso Caprioli (Un. de Padoue/Bologne) et Monsieur Schumacher (BN Florence).

Journée d'études «Musique ancienne en Sorbonne», 2 juin 2006, Maison de la Recherche, Sorbonne, Paris. Présentation par Florence le Priol et Louis Jambou des Problématiques et enjeux du «Lexique Musical de la Renaissance» (LMR)